

LE MONDE

29 février 2016

Jean Bellorini, un Français dans le temple de Bertolt Brecht
Le directeur du Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis est le premier Français à créer une pièce au Berliner Ensemble.

Par Brigitte Salino

Le directeur du Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, Jean Bellorini, a été le premier Français à créer une pièce dans le théâtre de Bertolt Brecht, le Berliner Ensemble (BE). Il a mis en scène *Le Suicidé* (Der Selbstmörder), de l'écrivain russe Nicolaï Erdman. Il programme quelques représentations dans son théâtre à Saint-Denis, du 12 au 16 octobre.



Le metteur en scène Jean Bellorini lors d'une répétition à l'Odéon-Théâtre de l'Europe à Paris en juin 2014. JACQUES DEMARTHON/AFP

S'il y a une chose à laquelle Jean Bellorini, le jeune (34 ans) directeur du Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis ne s'attendait pas, c'était bien de faire une mise en scène au Berliner Ensemble (BE). Mais Claus Peymann, le directeur, l'a repéré en venant en France, où il a vu plusieurs de ses spectacles. En l'invitant, il lui a fait l'honneur d'être le premier Français à créer une pièce dans le théâtre de Bertolt Brecht. Jean Bellorini n'était jamais allé à Berlin et il ne parlait pas un mot d'allemand quand il a commencé à travailler sur le projet. Claus Peymann aurait bien aimé qu'il choisisse un de nos classiques, mais Jean Bellorini ne se voyait pas travailler un texte français en allemand. Il a choisi une pièce russe, *Le Suicidé*, de Nicolaï Erdman. Et il s'est retrouvé au Berliner Ensemble, où il a répété pendant deux mois, du 14 décembre au 17 février, jour de la première.

Que ce théâtre soit un temple de la tradition héritée de Bertolt Brecht ne l'a pas gêné. « Claus Peymann dit que le moyen du Berliner Ensemble d'être révolutionnaire, c'est de conserver cette tradition. Je peux l'entendre : je ne suis pas dans la déconstruction. » Jean Bellorini a commencé le travail avec les acteurs en se mettant au piano et en les faisant chanter. C'est dans sa manière : il rapproche la mise en scène de la direction d'orchestre et cherche avant tout à suivre le rythme d'une pièce.

Comme un mauvais rêve

Celui du *Suicidé* est haletant et syncopé, comme un mauvais rêve : dans l'Union soviétique de la fin des années 1920, un homme réveille sa femme, la nuit, parce qu'il veut manger du saucisson de foie. Elle s'y oppose, une scène s'ensuit, et l'homme disparaît un moment. Pas longtemps, mais assez pour que sa femme se persuade qu'il veut se suicider. Ainsi se met en place une machine qui entraîne l'homme dans un tourbillon d'angoissants quiproquos, doublés de non-sens grinçants. Soit une métaphore de la vie dans un régime où grande est la tentation de mourir, et où l'on vit pourtant, envers et contre tout.

De cette pièce géniale, qui fut interdite du vivant de Nicolai Erdman (1900-1970), Jean Bellorini donne au Berliner une version resserrée, tout du long baignée dans une ambiance foraine comme il les aime et sait les mettre en scène. Les acteurs du Berliner Ensemble sont à leur affaire ; ils surjouent parfois, mais ils font merveille quand ils chantent, en particulier dans la scène du banquet. On devrait voir ce *Suicidé* de belle tenue la saison prochaine au Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis, dont Jean Bellorini a invité tout le personnel aux premières du Berliner Ensemble, un geste élégant, peu fréquent. Il avait en effet renoncé à son salaire de directeur pendant qu'il travaillait à Berlin, ce qui lui a permis de dégager de l'argent pour associer son équipe à sa réussite et alimenter la production des *Frères Karamazov*, l'adaptation du roman de Dostoïevski qu'il prépare pour le prochain Festival d'Avignon.

Der Selbstmörder (Le Suicidé), de Nicolai Erdman, mis en scène par Jean Bellorini.

Théâtre Gérard-Philippe (TGP), 59, boulevard Jules Guesde, 93200 Saint-Denis. Tél. : 01-48-13-70-00.

www.theatregerardphilipe.com